

Mgr Dominique Rey

Peut-on être catho et écolo ?



ARTEGE
EDITIONS

Peut-on être catho et écolo ?

Mgr Dominique Rey

**PEUT-ON ÊTRE
CATHO ET ÉCOLO ?**

Lettre sur l'écologie

ARTÈGE

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

*proprement dite en tire aussi avantage*⁵⁹. »

« Le livre de la nature est unique et indivisible, qu'il s'agisse de l'environnement comme de la vie, de la sexualité, du mariage, de la famille, des relations sociales, en un mot du développement humain intégral⁶⁰. » La famille première structure fondamentale, est la principale réalité au service d'une véritable écologie humaine. C'est là que la personne apprend à se respecter et se découvre comme être de relation, être-pour-autrui, appelée à s'enrichir dans l'amour et dans le don de soi. La défense de la famille fondée sur le mariage indissoluble entre une femme et un homme fait partie de la protection de l'environnement. La famille a vocation à révéler et transmettre l'amour. C'est là que l'enfant apprend à aimer la nature. C'est là aussi que peut se faire l'éducation à la responsabilité écologique.

Il y a parfois une grande incohérence dans les combats écologistes. On se préoccupe plus et mieux du milieu ou de l'habitat naturel des différentes espèces animales menacées d'extinction que de celui de l'homme. Les pays se dotent de législations destinées à protéger plus efficacement les embryons animaux, mais n'hésitent plus à autoriser l'expérimentation sur les embryons humains. À grand renfort de publicité on combat les OGM, sans trouver à redire lorsqu'il s'agit d'OHGM, organismes humains génétiquement modifiés. On note une grande mobilisation contre la pollution par les nitrates des grands réservoirs d'eau souterraine du globe, mais on ne donne que peu d'écho à la pollution des rivières ou de la mer par des résidus médicamenteux, notamment de pilules contraceptives⁶¹.

Comment peut-on déployer autant d'énergie et de générosité pour les bêtes faméliques (parmi beaucoup d'autres par exemple,

les initiatives pour les chiens des rues en Serbie) alors que le scandale de la faim de populations entières dans le monde n'agite qu'épisodiquement l'*audimat* ? Comment les intérêts de la recherche ou ceux de l'économie peuvent-ils prendre autant le pas sur le bien véritable de la personne ? Comment peut-on à la fois édicter des *normes environnementales sévères et strictes* et nier toute référence objective au bien ou à la vérité ? Pourquoi faudrait-il respecter impérativement certaines lois de la nature et refuser de reconnaître celles qui concernent la nature sexuée de la personne humaine ? Certaines postures écologistes frisent la schizophrénie, où le bébé phoque est mieux défendu que l'enfant à naître...

Le pape Benoît XVI parle de *dictature du relativisme* pour caractériser cette idée largement répandue selon laquelle aucune vérité absolue ne peut guider nos vies. Mais la liberté ne peut mûrir et s'épanouir qu'en tenant compte de ce qui est bon et vrai. La priver de cette référence conduit à une confusion morale et intellectuelle tragique et au désespoir. On en vient à « considérer sa propre vie comme un ensemble de sensations à expérimenter et non comme une œuvre à accomplir⁶². »

La crise écologique naît dans le cœur de l'homme et n'est que le prolongement extérieur de ce drame intérieur. Benoît XVI évoquait dans une homélie le lien entre l'écologie environnementale et l'écologie spirituelle. En méditant sur le souffle de la Pentecôte, le pape évoquait l'air : tout autant indispensable à notre vie biologique, que l'Esprit Saint l'est à notre vie spirituelle. De même qu'il existe une pollution atmosphérique qui empoisonne l'environnement, de même il existe une pollution du cœur qui étouffe la vie spirituelle⁶³. Sans le *vent* de l'Esprit, la liberté humaine s'affaiblit, y compris pour gouverner la nature.

4) Le monde lui-même sera sauvé

La crise écologique traduit la perte du sens de l'histoire. Celle-ci est sainte parce que Dieu y intervient. Notre vie s'inscrit dans cette perspective de la création, du péché originel dont le monde porte les stigmates et de la Rédemption en cours.

a) *La Création gémit*

La création souffre à cause de l'homme qui ne reconnaît plus son état de créature et cherche à bâtir un monde sans Dieu. « Il n'est pas vrai que l'homme, comme on l'entend dire parfois, ne peut pas organiser la terre sans Dieu. Il est vrai que, sans Dieu, il ne peut en fin de compte que l'organiser contre l'homme. L'humanisme exclusif est un humanisme inhumain⁶⁴. » Oui, la terre si souvent *abusée* semble souffrir. Soumise à la corruption, elle fait entendre des gémissements (Rom 8, 22). La création attend avec impatience et mystérieusement la révélation des fils de Dieu (Rom 8, 19) pour être libérée et atteindre sa splendeur. « Elle se sentira libérée lorsque viendront des créatures, des hommes qui sont des fils de Dieu et qui la traiteront en partant de Dieu⁶⁵. » La création souffre du fait que l'homme ne vit plus dans l'obéissance filiale, mais comme un rebelle et un ingrat.

Nous ne parlons pas d'une nature idéale. Le monde, sorti bon des mains de Dieu « Dieu, vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn 1, 31), a été blessé par le drame cosmique du péché originel. Après la chute originelle, le monde, en tant que propriété de l'homme, partage en quelque sorte son destin. Le péché a détruit le lien d'amour entre l'homme et Dieu, brisé l'unité entre les hommes, et aussi bouleversé l'harmonie de la création tout entière. Le *jardin* devient un lieu de travail pénible, un lieu de combat et de rivalité, de domination et d'exploitation

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Table des matières

Introduction

Chapitre 1: La crise écologique

1) Le monde comme créature de Dieu

- a) *Le monde n'est pas Dieu*
- b) *Retrouver la grammaire de la création*
- c) *Retrouver le sens des mots*

2) La place unique de l'homme au sein de la Création

- a) *Le monde est fait pour l'homme*
- b) *L'homme est fait pour Dieu*
- c) *Écologie inhumaine*
- d) *Écologie et démographie*
- e) *Inviolabilité de la vie humaine*

3) La responsabilité de l'homme vis-à-vis de la Création

- a) *« Suis-je le gardien de mon frère ? » (Gn 4, 9)*
- b) *L'homme, image de Dieu*
- c) *Fin de l'idéologie du progrès*
- d) *Écologie de l'homme*

4) Le monde lui-même sera sauvé

- a) *La Création gémit*
- b) *Une espérance pour la terre*

c) Le sabbat et le sens du temps

Chapitre 2 : Un carême pour la terre

1) La prière

a) La louange

b) L'Eucharistie

2) La pénitence

a) Ascèse et sobriété

b) Retour à la terre

3) Le partage

Conclusion - L'Évangile en vert

Achévé d'imprimer en avril 2012
Pour le compte des éditions ARTÈGE
par SARL Pulsio, 75 018 Paris